

Impétueux folklorique

Sur l'air de Georges Brassens – Trompettes de la renommée

Je buvais à l'écart de l'assemblée publique,
Serein, contemplatif, ténébreux, alcoolique.
Refusant de quitter mon ami en miroir,
Sur mon brin de laurier je ne faisais que boire.
Les gens de bon conseil ont su me faire comprendre,
Qu'aux garants du folklore, j'avais des comptes à rendre.
Et que, sous peine de choir dans un blacklist complet,
J'devais mettre au grand jour tous mes petits secrets.

Vous tous dans l'aile de droite
Vous ne savez pas affoner.

Manquant à la pudeur la plus élémentaire,
Dois-je, pour les besoins d'la cause populaire.
Divulguer avec qui, et dans quelle soirées,
Je plonge dans les forfaites et devient bourré ?
Si je publie des noms, combien de vieux pennés
Passeront illico pour de gros enculés
Combien de bons amis me regarderont de travers
Combien je recevrai de coup de cruches en l'air ?

Vous tous dans l'aile de gauche
Vous ne savez pas affoner

À toute exhibition, ma nature est rétive
Souffrant d'une modestie quasiment malade
Je ne fais voir mes insignes sous ma calotte
À personne, excepté mes femmes et mes bons pots
Dois-je, pour défrayer la chronique des scandales
Mettre ces insignes de façon amoral
Dois-je les arborer plus ostensiblement
Comme un prési de région porte son accoutrement
Vous tous dans l'aile des aspirants Vous ne savez pas affoner

Une femme du cercle, et qui souvent me laisse
Faire ses quatre voluptés dans la soute du Bunker
M'a sournoisement passé, sur son divan de soie
Des parasites du plus bas étage qui soit
Sous prétexte de bruit, sous couleur de réclame
Ai-je le droit de ternir l'honneur de cette dame
En criant sur les toits, et sur l'air des lampions
"Madame la trésor a vomi dans mon lit"

Vous tous dans l'aile des aspirants
Vous ne savez pas affoner

Le cercle en soit loué, je vis en bonne entente
Avec le Grand Maître, la calotte chantante
Lui, le maître du folklore, et moi, un petit porc
Il me laisse dire "Merde", je lui laisse dire "Habes"
En accord avec lui, dois-je écrire dans la presse
Qu'un soir je l'ai surpris aux genoux d'ma maîtresse
Chantant la mélodie d'une voix qui susurre
Tandis qu'elle lui cherchait des trous dans ses insignes
Vous tous dans le praesidium Vous ne savez pas affoner

Après c'tour d'horizon des mille et une recettes
Qui vous valent à coup sûr les honneurs de l'échogito
J'aime mieux m'en tenir à ma première tenaille
Et me gratter le ventre en chantant une guindaille

Si l'assemblée en veut, je les sors dare-dare
S'il n'en veut pas je les remets dans ma mémoire
Refusant de quitter mon ami en miroir
Sur mon brin de laurier je ne fais que boire

Vous tous dans l'assemblée
Vous ne savez pas affoner